

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 2 (1900)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: 25° anniversaire dE M. A. Vassilief.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lecteurs de la Revue connaissent ce programme ; ils savent qu'il se distingue du précédent par l'introduction d'un certificat de capacité pour l'enseignement des Mathématiques appliquées. Les examens de ce nouveau diplôme comprennent outre les Mathématiques pures, la Géométrie descriptive, la Mécanique technique, la Statique graphique et la Géodésie.

Le premier rapporteur, M. WEBER, professeur à l'université de Strasbourg, dit que la question a une portée générale, bien que le programme ne s'applique pour le moment qu'à l'Allemagne du Nord. Jusqu'à présent, les quatre branches nouvelles n'étaient enseignées d'une façon systématique que dans les écoles techniques supérieures ; les universités doivent maintenant se préoccuper de les enseigner aussi, sous peine de voir les candidats à l'enseignement moyen les désertier. Faut-il pour cela créer une faculté technique ? L'orateur ne le pense pas ; il suffit de développer la faculté des sciences du côté de l'enseignement technique. Il résume ses idées dans les cinq propositions suivantes qui ont été adoptées après une discussion très nourrie : 1) L'enseignement des Mathématiques appliquées doit être relié aussi étroitement que possible à l'enseignement purement théorique ; 2) les universités doivent donner aux étudiants l'occasion de s'exercer dans les quatre branches indiquées ; 3) les écoles techniques sont invitées à coopérer à la tâche ; 4) le plan d'études universitaires doit tenir compte du nouveau programme ; 5) l'examen de Mathématiques appliquées doit être dirigé par l'un des professeurs chargés de cet enseignement.

Après l'exposé général de M. Weber, le second rapporteur, M. HAUCK, professeur à l'école technique de Berlin, examine la question séparément pour les diverses branches ; il indique dans quelle mesure il serait possible de tenir compte des applications techniques. Il insiste d'autre part sur les obligations nouvelles qui en résultent pour les universités ; celles-ci se trouvent forcées de s'adjoindre de nouveaux professeurs et d'augmenter leurs collections des modèles et des instruments destinés aux travaux pratiques.

A cette même question se rattachent encore les communications de M. SCHOTTEN, de Halle, « sur l'enseignement dans les gymnases d'après le nouveau programme », et de M. RUDEL, de Nuremberg, « sur le nouveau programme bavarois relatif aux examens du certificat de capacité pour l'enseignement des Mathématiques et de la Physique.

Le 25^e anniversaire de M. A. Vassilief.

Dans le courant du mois de décembre dernier, la Société physico-mathématique de Kasan a célébré le 25^e anniversaire de l'entrée de son président M. le professeur A. Vassilief dans la carrière scientifique.

(¹) Voir *l'Ens. math.*, 1^{re} année, p. 60, 1889.

C'est en effet en 1874 que M. Vassilief a commencé ses cours à la faculté physico-mathématique de Kasan. Depuis lors, et notamment depuis qu'en 1884 il est devenu président de la Société physico-mathématique, il a su conquérir, aussi bien parmi ses élèves que parmi ses collègues l'autorité et la sympathie que lui méritent son savoir et l'élevation de son caractère. *L'Enseignement Mathématique* n'a pu s'associer que de loin, et du fond du cœur, à cette fête universitaire, sur laquelle nous nous réservons de revenir au besoin. Nous ne pouvons oublier que l'éminent professeur a bien voulu, dès la fondation de cette Revue, consentir à faire partie de notre comité de patronage ; c'est un honneur pour nous, et un motif de plus pour nous joindre à la Société physico-mathématique de Kasan dans la manifestation scientifique que nous venons d'indiquer.

M. Vaschy.

Le 25 novembre 1899, est décédé un mathématicien français de grande valeur, âgé de 42 ans, M. Vaschy, ingénieur des Télégraphes, et naguère encore examinateur d'admission à l'École polytechnique. C'était surtout vers la Mécanique et la Physique mathématique que s'étaient dirigés les efforts de son esprit de recherche. On lui doit de remarquables travaux, notamment, sur la théorie de l'électricité, dans laquelle il a introduit des vues nouvelles, d'une originalité et d'une profondeur remarquables. Sa puissance de travail était considérable ; malheureusement, sa volonté, plus grande encore, a dépassé les limites de ses forces physiques ; terrassé depuis plus d'un an par une maladie cruelle, on peut dire qu'il est mort victime de l'excès du travail intellectuel. C'est une grande perte pour la science française, et nous nous associons aux regrets que laisse si justement derrière lui l'homme et le savant.

Bibliotheca Mathematica.

Ce n'est guère que depuis une trentaine d'années que l'on accorde à l'Histoire des Mathématiques l'importance qu'elle mérite. A cet effet l'œuvre magistrale de M. MORITZ-CANTOR a exercé une influence incontestable ; elle a largement contribué à éveiller la curiosité des mathématiciens pour les questions historiques. De nos jours la plupart des nations possèdent des savants qui se vouent particulièrement aux recherches historiques. D'autre part, beaucoup d'ouvrages récents, même de simples manuels, sont accompagnés de notes relatives au développement historique du sujet traité.

Cet intérêt bien justifié que l'en témoigne aujourd'hui à l'histoire de la science a engagé M. ENESTRÖM à agrandir le journal d'Histoire des Mathématiques qu'il fonda, il y a 13 ans, sous le titre de *Bibliotheca Mathematica*. Limitée jusqu'ici à 8 feuilles par an, cette revue comprendra désormais 35 feuilles, grâce à l'arrangement intervenu entre le